

peut voir que l'ouvrage n'était pas très facile. Il fut néanmoins exécuté d'une manière satisfaisante en somme, bien qu'il soit survenu un ou deux retards, dus, partie à l'organisation imparfaite des escouades de travailleurs, et partie à l'inexpérience de ceux placés à la tête de ces escouades pour diriger l'ouvrage. Ces déficiences sont, nul doute, dues en grande partie à la désorganisation temporaire qui doit nécessairement se produire dans une compagnie où tant de changements ont si récemment eu lieu, mais je crois qu'elles sont aussi en partie dues au fait que la compagnie n'a pas eu l'avantage de camper cette année. Le deuxième prix a, depuis, été décerné à cette compagnie dans le concours Gzowski. (Voir annexe A).

13. Je constate avec regret que le capitaine Macdougall, qui a tant fait pour mettre la compagnie sur le pied où elle se trouve aujourd'hui, a cru devoir se retirer du service.

14. L'état de la compagnie fait le plus grand honneur au capitaine Weeks. Il lui a fallu combattre de grandes difficultés à cause des nombreux changements qui ont récemment eu lieu dans la compagnie; le capitaine lui-même n'a pris le commandement que cette année, et ce n'est que tout dernièrement que les deux nouveaux subalternes ont été nommés.

15. En somme, par conséquent, je dois me déclarer parfaitement satisfait de la compagnie, et je m'attends, avec confiance, à des progrès marqués chez elle, à mesure que tous ceux que cela regarde gagneront de l'expérience dans les fonctions de leurs nouvelles positions.

GÉNIE DE MONTRÉAL.

16. L'inspection d'infanterie de cette compagnie eut lieu, à trois heures de l'après-midi, samedi, le 23 octobre, sur le Champ de Mars. Il y avait assez de monde dans les rangs, et en somme la compagnie s'est très bien acquittée des manœuvres d'infanterie. La musique de fifres et tambours est décidément bonne.

17. Après l'inspection d'infanterie la compagnie fut conduite à la salle d'exercice du marché Bonsecours, où elle fut rompue en pelotons pour faire des travaux du génie sous la direction des sous-officiers. Une escouade fit un support de pont, avec des tonneaux, dans un temps remarquablement court. D'autres pelotons s'exercèrent au service de l'outillage, pratiquèrent le déploiement pour les travaux de tranchée, lièrent des espars pour en faire des chèvres, des grues, etc., etc. On essaya aussi un peu du service des signaux.

18. Cette compagnie n'a pas pris part au concours Gzowski.

19. Je constate avec regret qu'actuellement cette compagnie n'est pas sur un pied satisfaisant. A la vérité, il lui est impossible de faire mieux sans officiers subalternes. Il y a, il est vrai, d'autres raisons qui nuisent gravement aux progrès de la compagnie, comme par exemple le fait qu'elle n'a actuellement à sa disposition aucun terrain où il lui soit facile de se rendre pour faire des ouvrages du génie de grandeur naturelle; mais je crois que dans aucunes circonstances on ne doit s'attendre à ce que cette compagnie devienne réellement capable tant que le lieutenant-colonel Kennedy n'aura pas d'officier pour lui aider.*

OBSERVATIONS GÉNÉRALES.

20. J'ai le plaisir d'attirer votre attention sur grand nombre d'ingénieurs qui, pendant l'année, ont profité des occasions qui leur étaient offertes de se rendre compétents. Un officier (le major Vince) a obtenu un certificat de cours complet. Vingt-trois sous-officiers et sapeurs ont suivi le cours de génie au collège militaire royal, et sur ce nombre 19 ont passé leurs examens.

21. En dernière analyse je demanderai que les points suivants soient pris en considération dans le cas où il se trouverait qu'il fût possible de donner au génie l'encouragement additionnel recommandé par le major général commandant, savoir:—

(a) L'opportunité de fournir au génie quelque espèce de tenue de corvée.

* REMARQUE.—Un subalterne a été nommé depuis.